

**Nathalie MAINE, adjointe au Maire de Mont Saint Aignan, chargée de la vie culturelle.
Le 8 décembre 2010, soirée d'inauguration de l'exposition via Marc Sangnier.**

Bonsoir,

Je suis particulièrement heureuse de pouvoir dire quelques mots ce soir sur ce projet VIA Marc Sangnier, un projet, qui a débuté en septembre 2009, et qui devrait se poursuivre pendant toute la période de travaux.

D'abord, Je vais vous parler du passé

Cette exposition est le fruit d'un travail mené avec Olivier Gosse et Loïc Séron, sur la mémoire collective d'un lieu porteur d'un passé culturel qui dépasse le rayonnement communal, puisqu'il s'inscrit dans l'histoire française de transformation universitaire des années 70, avec tout ce qui a porté cette évolution urbanistique, socialement, scientifiquement, culturellement, politiquement, et évidemment en terme de liens tissés sur notre commune, entre tous ces gens qui ont participé à faire du Centre Marc Sangnier ce qu'il est aujourd'hui..

Cette exposition regroupe :

Des photos prises lors des réunions publiques depuis 2009, des photos de la vie du centre aujourd'hui et d'autres faites dans le passé.

Des photos et des témoignages qui montrent un vécu du centre fait d'activités montées parfois, à partir de rien, certaines disparues, d'autres réinventées, d'autres y sont bien implantées.

-On a parlé lors de ces réunions publiques, des personnages célèbres nombreux à s'être arrêtés ici (je pense à Ruquier, Denis Godefroy, des grands noms du jazz, du théâtre...), d'autres s'y sont investis, comme Christian Garros.

- On a parlé aussi des initiatives de quartier très diverses, autour des femmes, de la politique, « des heures de débats sans fin » comme disait Madeleine Hérault lors d'une de nos réunions publiques.

Et avec au milieu le « lapsus », petit café, au nom évocateur de tous les possibles, où s'arrêter et prendre un verre.

C'est tout cela qui a fait le Centre culturel Marc Sangnier, un lieu qui est aujourd'hui, reconnu dans notre agglomération, lieu qui fait la fierté de ses habitants.

Alors ce qui m'a intéressée dans ce projet, ce n'est pas la nostalgie de ce passé radieux, mais plutôt très exactement l'espace qu'on a ouvert pour l'exprimer. Dans les réunions avec les habitants, nous n'avons pas ressassé le passé, mais nous lui avons donné sens.

Parce qu'en comprenant notre lieu au présent on envisage un futur où nous avons intégré cet extraordinaire patrimoine immatériel. Un travail rarement fait en amont d'une reconstruction.

Comme le dit l'architecte Renzo Piano, pour la ville, (Renzo Piano est l'architecte qui a conçu notamment le centre Beaubourg), je le reprendrai pour le centre, « Une ville est comme un livre d'histoire : il ne sert à rien d'en arracher une page parce qu'elle ne nous plaît pas. La ville a une mémoire très longue, comme celle des éléphants. Elle peut effacer, elle n'oublie pas ».

Du passé parlons d'aujourd'hui...

Aujourd'hui le centre met en vie le projet culturel que nous avons défini en majorité, et nous appréhendons le bâtiment à venir comme partie intégrante de ce projet culturel. Nous sommes en phase d'APS (Avant Projet Sommaire) et nos questionnements se poursuivent, autour des problématiques de mise en vie du futur centre, de manière administrative et politique avec la préparation de 2 saisons hors les murs pendant les travaux, de manière concertative avec le conseil consultatif de la vie culturelle, qui débattera sur le lieu de convivialité à imaginer.

Maintenant, je vais vous dire quelques mots du futur...

Notre futur proche, c'est 2011, année du déménagement, qui sera suivie par deux saisons hors les murs que l'on veut appréhender comme deux années dynamiques, de rencontres et d'ouverture sur le territoire avant de réinvestir le centre, fier de son histoire et prêt à remplir de nouvelles pages culturelles avec des sons, des images... Bref, des spectacles, des expositions mais aussi, des échanges entre les habitants, les élèves, les professeurs, les artistes.

Enfin pour terminer, je souhaite saluer ce travail sur le passé, le présent et l'avenir qui est porté par l'ensemble des personnels du service de la vie culturelle, mais aussi des autres services de la ville, des acteurs du centre, des élèves, les intervenants externes, le CCVC et les citoyens qui ont toujours montré un intérêt et une implication forte. Un grand merci à Olivier Gosse et Loïc Séron qui nous ont accompagnés dans ce travail de mémoire pour mieux nous inscrire dans ce qui est à venir.